

Le Monde

idées

PHILOSOPHES

Karl Popper par lui-même

par CHRISTIAN DELACAMPAGNE

L'autobiographie de Karl Popper vient tout juste de paraître en France. Christian Delacampagne consacre sa chronique de ce mois à ce philosophe qui n'a cessé de se méfier des théories, et surtout de celles qui prétendent avoir réponse à tout. David Mata s'interroge sur les raisons de l'ostentation dont est victime Ortega y Gasset, autre ennemi juré du dogmatisme, Jean Mareau, enfin, défend le dernier livre d'André Glucksmann (*Cynisme et Passions*), qui est avant tout une réflexion sur l'incertitude.

ECRITE dans un style limpide, l'autobiographie de Karl Popper — qui date de 1974, mais qui vient seulement d'être publiée en France — peut se lire à un double niveau : d'une part, elle constitue une excellente introduction aux idées du philosophe autrichien, de l'autre, elle peut offrir aux spécialistes d'utiles précisions sur certains aspects particulièrement complexes de cette œuvre difficile.

Il n'est pas de philosophe, en effet, qui se soucie d'une vie, et celle de Karl Popper est d'autant plus intéressante qu'elle fut assez mouvementée. Né en 1902 dans une famille juive de la bourgeoisie viennoise, le jeune Karl fait des études désordonnées avant de s'engager violemment contre les régimes sociaux qui l'entourent. Il s'efforce en vain de devenir avocat, découvre qu'il manque de résistance physique pour travailler sur les routes, mais se considère quand même, pendant plusieurs années, comme communiste. Très vite il s'écartera de la doctrine marxiste : celle-ci n'est pas, selon lui, suffisamment critique vis-à-vis des totalitarismes sur lesquels elle se fonde. On ne peut pas dire qu'elle constitue une connaissance objective au même sens que la physique, par exemple. Dès lors, Popper, tout en demeurant social-démocrate par sensibilité, gardera une aversion prononcée pour les théories qui prétendent tout expliquer à partir d'une seule idée simple : la psychanalyse, elle aussi, se verra rejetée par lui du côté des fausses sciences.

Très influencé par les idées d'Einstein, Popper considère d'ailleurs que toute science que l'on ne peut mettre en défaut n'est pas digne de ce nom. Le sérieux d'un chercheur se mesure, d'après lui, à sa capacité d'élimer ou d'exclure certains événements possibles ; à ceux-ci se produisent néanmoins, c'est que la théorie demandée à être modifiée. Bref, le savant procède par recherches successives, en recherchant dans les faits d'être contredit par la réalité ; il est ce principe de « falsification » — et non l'idée baconnienne de « méthode inductive » — qui constitue, selon Popper, le véritable critère de l'activité scientifique. Incapables de supporter la contrainte du marxisme et du socialisme, parce qu'ils ont répondu à tout, ne peuvent donc pas être tenus pour des chercheurs sérieux.

Il en va de même, d'ailleurs, de toutes les idéologies qui prétendent donner un sens, qu'il soit, à l'histoire. Contraint par le nazisme à

quitter l'Europe, Popper devient professeur en Nouvelle-Zélande en 1937. C'est là, en apparence l'occupation de l'Autriche par Hitler, qu'il conçoit le projet d'entreprendre une critique du totalitarisme ou, plus exactement, des idées qui y conduisent. Et parmi ces idées il y a, d'abord, celle qui voit le cours de l'histoire humaine à des fins transcendantes auxquelles les hommes devraient se soumettre aveuglément. De ce travail, conçu par Karl Popper comme sa contribution personnelle à l'effort de guerre du monde libre, sortirent deux livres qui feront quelque bruit : *Mémoire de l'histoire* (1), *La Société ouverte et ses ennemis* (2). Finalement, en 1945, le philosophe se voit offrir une chaire à Londres par son ami l'économiste néo-libéral Friedrich von Hayek.

A l'indécision de ce cadre général, certaines pages de la *Quête infinie* jettent une lumière nouvelle sur différents aspects de l'activité de Popper. On y découvre, entre autres, sa passion pour la musique. Cousin de Bruno Walter, ami de Rudolf Serkin, jouant lui-même du piano et composant à ses heures, Popper s'est intéressé à la naissance de la musique polyphonique, phénomène dont il étudie les origines à la lumière des réflexions les plus pénétrantes sur la psychologie de la découverte, reprises dans la *Logique de la découverte scientifique* (4). On s'amuse, au passage, de voir son aversion pour l'idée de progrès — que ce soit en art ou en politique — l'amener à déclarer froidement que Schubert est le dernier des grands compositeurs !

Un vieux malentendu

Mais la question la plus sérieuse sur laquelle cette autobiographie jette réellement à mieux comprendre Popper est sans doute celle de son opposition tant aux positivistes logiques de Carl von Carnap qu'à son premier Wittgenstein, celui du *Tractatus*. Comme Carnap, qui se préoccupe davantage de démarquer la science de la métaphysique que de la non-science en général, Popper estime en effet qu'il vaut la peine de sauvegarder la science, au lieu d'autant que les idées métaphysiques sont souvent des anticipations des idées scientifiques. En outre, à

l'empirisme « idéaliste » de Carnap et Mach, il oppose son propre réalisme, proche de celui d'Einstein. Mais bien que son premier livre ait été conçu comme un examen critique des thèses du Cercle de Vienne, il fut publié dans une collection postérieure : d'où un malentendu qui a duré jusqu'à la traduction anglaise de la *Logique de la découverte scientifique* et sur lequel, dans cette *Quête infinie*, Popper s'explique enfin longuement.

Quant à Wittgenstein, qui préférait dans son *Tractatus* qu'il y avait pas de problèmes philosophiques mais seulement des « puzzles linguistiques », nés d'un mauvais usage des mots, Popper n'a jamais été d'accord avec lui. Leur différend donna même lieu à une célèbre dispute — à laquelle assistait Russell — en cours de laquelle Wittgenstein finit par menacer Popper avec un couteau avant de partir en claquant la porte. Il est vrai que Popper, non sans ironie, prétendait non seulement exhiber d'authentiques problèmes philosophiques, mais leur apporter des réponses simples, prétention qui ne pouvait que mettre Wittgenstein hors de lui.

De surcroît, cette polémique n'est pas la seule à laquelle l'œuvre de Popper ait donné un contenu de donner lieu. C'est sans doute le bon signe. Y a-t-il beaucoup de pensées qui, autant que celle de ce philosophe passionné qui aura quatre-vingt ans au mois de juillet prochain, fassent presque, aujourd'hui, d'une telle vitalité ?

P.S. — J'ai écrit, dans mon article du 28 octobre consacré à Kierkegaard, que les Editions Granta avaient « découvert » Paul-Tissot, principal responsable de ce qui allait devenir la première traduction française des œuvres complètes d'un grand philosophe danois. En réalité, je dois à l'exactitude de préciser que c'est Mme Paulette Boudet qui a « découvert » Tisserand et entrepris de faire publier, à ses propres frais, les premiers volumes de cette traduction par les Editions Granta, qui ont ensuite continué d'assurer cette publication avec l'aide de subventions danoises. — Ch. D.

- (1) Calmann-Lévy, 1981, 336 p.
- (2) R. Bouveresse est également l'auteur de Karl Popper, une des dernières éditions, augmentée d'un texte inédit du philosophe, Vingt ans de philosophie, Vrin, 1981.
- (3) La Seuil, 1978.
- (4) Payot, 1978.

Faut-il lire Glucksmann ?

par JEAN MOREAU (*)

L'écrit rendu qu'a publié le Monde du 4 septembre, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes et d'apories présidées par la déesse Incertitude, où les points pivots et les nœuds tragiques s'enchevêtrent en une trame sans issue ? Prologues à toute morale sans fin ? A chacun de lire et d'en décider.

Or si se trouve que Cynisme et Passions, tout de même, cela se lit. Alors, poème fou de logique sur l'Un et le Multiple, l'Un et l'Autre, combinatoire universelle de paradoxes

Le présidium de l'Internationale socialiste condamne à l'unanimité le coup d'État militaire et la répression

essinée que « le peuple réclame
juste titre, d'avoir son mot à
dans les décisions qui le con-
cernent. » L'organisation de syn-
dats libres est un droit sacré
des travailleurs. Il est lamentable
des dictatures de gauche et
droite persistent dans l'oppres-
sion et la répression des peup-
les souffrants leur dignité et
liberté », ajoute le message



du Saint-Siège | **Le P.C.**

[illegible][illegible]

liberté», ajoute le message



REVEILLONNEZ. NOUS VEILLONS.

Ce soir, oubliez tout et célébrez comme il convient la nouvelle année. Pour votre tranquillité, cette nuit comme toutes les nuits, S.P.S. veille.

Dans toute la France, ses chefs d'agence, ses contrôleurs, ses agents de sécurité continuent d'assurer la surveillance des usines, des entrepôts, des banques, qui leur sont confiés.

Six mille personnes qui vous adressent, pour 1982, leurs vœux les plus sincères.



S.P.S. - Groupe 1 Protection - 16 Bd des Invalides - 75007 Paris - Tél. : 555.92.92.
Directions Régionales : Protection Ile-de-France - Protection Nord-Est - Protection Normandie
Protection Ouest-Centre - Protection Centre-Est - Protection Océan-Languedoc - Protection Sud.
Electronique : Proteg GIP Electronique - 71 Rue Rivay - 92 Levallois - Tél. : 731.11.01.

LA «NORMALISATION» EN POLOGNE ET LES RÉACTIONS À L'ÉTRANGER

L'U.R.S.S. pénalisée à son tour...

(Suite de la première page.)

Le président Brejnev a répondu d'une manière modérée à la déclaration de l'U.R.S.S. sur le caractère de la situation en Pologne. Il a souligné que la situation en Pologne n'est pas une affaire intérieure des Polonais, mais une affaire internationale. Il a déclaré que l'U.R.S.S. ne peut pas rester indifférente à la situation en Pologne, car elle est une affaire de l'Europe de l'Est.

Les sanctions prises contre l'U.R.S.S. sont présentées comme une mesure inévitable. Elles sont présentées comme une mesure de défense, car elles sont nécessaires pour protéger les intérêts de l'Occident. Elles sont présentées comme une mesure de justice, car elles sont nécessaires pour punir l'U.R.S.S. de ses agissements.

Moscou juge les sanctions américaines «absolument inacceptables»

De notre correspondant

Moscou. — M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, a tenu mardi après-midi 29 décembre M. Brejnev, ministre des Affaires étrangères des États-Unis, à la demande de ce dernier, si ce n'est américain, et a déclaré que l'U.R.S.S. ne peut pas accepter les sanctions américaines. Il a déclaré que les sanctions américaines sont une violation du droit international et qu'elles sont une atteinte à la souveraineté de l'U.R.S.S.

Il est probable que M. Brejnev a déclaré que les sanctions américaines sont une violation du droit international et qu'elles sont une atteinte à la souveraineté de l'U.R.S.S. Il a déclaré que l'U.R.S.S. ne peut pas accepter les sanctions américaines, car elles sont une violation du droit international et qu'elles sont une atteinte à la souveraineté de l'U.R.S.S.

Les échanges américano-soviétiques

Les ventes de haute technologie sont faibles

Les États-Unis ne sont pas, de loin, le principal partenaire commercial de l'U.R.S.S. Les ventes de produits de haute technologie ne représentent pas une part importante des échanges. Les ventes de produits de haute technologie sont faibles, car les États-Unis ne veulent pas vendre de produits de haute technologie à l'U.R.S.S.

Les ventes de produits de haute technologie sont faibles, car les États-Unis ne veulent pas vendre de produits de haute technologie à l'U.R.S.S. Les ventes de produits de haute technologie sont faibles, car les États-Unis ne veulent pas vendre de produits de haute technologie à l'U.R.S.S.

Les ventes de produits de haute technologie sont faibles, car les États-Unis ne veulent pas vendre de produits de haute technologie à l'U.R.S.S. Les ventes de produits de haute technologie sont faibles, car les États-Unis ne veulent pas vendre de produits de haute technologie à l'U.R.S.S.

Les ventes de produits de haute technologie sont faibles, car les États-Unis ne veulent pas vendre de produits de haute technologie à l'U.R.S.S. Les ventes de produits de haute technologie sont faibles, car les États-Unis ne veulent pas vendre de produits de haute technologie à l'U.R.S.S.

Dans la presse parisienne

L'HUMANITÉ : guerre économique. «Dix-huit ans qu'il est devenus de la guerre économique, dédiés à la destruction mutuelle, les deux camps se livrent à une guerre économique. Ils se livrent à une guerre économique, car ils veulent détruire l'autre camp.»

LE QUOTIDIEN DE PARIS : la France et l'Italie. «La France et l'Italie se livrent à une guerre économique. Elles se livrent à une guerre économique, car elles veulent détruire l'autre camp.»

L'ITALIE VA FAIRE UNE «PAUSE»

DANS LES NÉGOCIATIONS SUR L'ACHAT DU GAZ SOVIÉTIQUE

Rome (A.P.). — Le président du conseil italien, M. Giovanni Spadolini, qui a vivement condamné la situation en Pologne, a annoncé qu'il allait faire une pause dans les négociations avec l'U.R.S.S. pour l'achat de gaz naturel.

Les syndicats japonais et italiens et la C.F.D.T. décident en commun de développer «une action continue»

Le central japonais Sokyo, la fédération italienne Cgil, le parti communiste italien, la C.F.D.T. et le parti communiste français ont décidé en commun de développer une action continue. Ils ont décidé de développer une action continue, car ils veulent détruire l'autre camp.

L'arme alimentaire peut être efficace

L'efficacité de l'arme alimentaire peut être efficace. Elle peut être efficace, car elle peut détruire l'autre camp. Elle peut être efficace, car elle peut détruire l'autre camp.

On se retrouve aujourd'hui dans la situation de 1980. L'accord estival américain-soviétique, par lequel les États-Unis s'engagent à livrer 6 millions de tonnes par an (2 de plus que l'accord de 1979), a été prolongé pour un an en août 1981 (le Monde du 7 août).

On se retrouve aujourd'hui dans la situation de 1980. L'accord estival américain-soviétique, par lequel les États-Unis s'engagent à livrer 6 millions de tonnes par an (2 de plus que l'accord de 1979), a été prolongé pour un an en août 1981 (le Monde du 7 août).

On se retrouve aujourd'hui dans la situation de 1980. L'accord estival américain-soviétique, par lequel les États-Unis s'engagent à livrer 6 millions de tonnes par an (2 de plus que l'accord de 1979), a été prolongé pour un an en août 1981 (le Monde du 7 août).

M. Lionel Jospin : «j'ai des choses à dire à M. Georges Marchais»

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., a déclaré qu'il a des choses à dire à M. Georges Marchais. Il a déclaré qu'il a des choses à dire à M. Georges Marchais, car il veut détruire l'autre camp.

UN OISEAU ET DES MARCHEURS

La veille du jour de l'an est l'occasion de nombreuses manifestations de soutien aux peuples polonais et de protestation contre le régime soviétique. Les manifestants ont marché dans les rues de Paris, car ils veulent détruire l'autre camp.



CONGO 1981



Subculture

Têtes de bois

IS ont l'air naïf à première vue, ensuite la vous paraissent bizarres puis franchement inquiétants à regarder de plus près. Il y a quelque chose d'un peu pervers, un côté répété et morbide qu'on ne peut pas préciser, une esthétique qui se situe entre les Plets-Nicolas et l'expressionnisme allemand, un imaginaire terrible à plein d'humour, fascinant.

Des joues, ces drôles d'objets en bois ? Ces traits, ces avions, ces camions, ces maisons avec ces personnages toujours de profil et des couleurs simples qui ne sont jamais mélangées — rouge, jaune, vert, bleu, rose, attention, un rose vraiment rose, comme les trois petites cochons, un rose « fesse », — une mélodie en tout cas qui vous prend, impossible de s'en défaire : chaque année, il vous faut retourner chez

M. Pierre Petit — « Petit Pierre », comme il est indiqué sur la porte du rez-de-chaussée, où il habite depuis quelques années à Bourges.

Une petite rue oubliée, une vraie rue de province, pas loin du centre pourtant, une rue grise, un peu triste ; on pousse la porte — l'air humide comme dans les vieilles maisons de campagne. — C'est là, à gauche de l'escalier, que Petit Pierre travaille son « bestiaire ». Avec sa femme Raymond, qu'il épouse en 1945, lui invente, découpe, colle, aile point (deux couches toujours), mais c'est lui qui ajoute les détails, les détails, qui dessine les yeux, la bouche, des points rouges, un peu partout comme des tétons, qui écrit « Pindar », « Bobet », « Patis-Marconi », ou bien « Départ pour l'Amérique ».

Train fantôme pour la Lune

On entre directement dans le cuisine, on s'accuse de déranger. « Mais non, mais non, assurez-vous. » Sur la toute petite table, il y a une seule grande comme une règle, trois couteaux, six pots de peinture et des pinceaux. C'est tout ce qu'il faut pour fabriquer ces objets dont quelques-uns sont en train de sécher à droite de la cuisinière. Mais c'est dans la pièce à côté que sont rangées les « créations » de M. Petit. Dans des tiroirs, dans les placards, dans les caisses glissées sous la table, il y en a partout, jusque dans la cheminée. M. Petit, qui ressemble à la fois à de Gaulle, à des statues

très simples comme on en voit dans des églises romanes, et au nain joyeux, commence à sortir tout doucement ses personnages. « Et celui-là ? », dit-il. Petit Pierre. M. Pierre Petit, qui est né en 1901, qui a deux quatre-vingt ans maintenant, a commencé de fabriquer ce qu'il appelle ses jouets à l'âge de dix-sept ans. Il travaillait dans une scierie et ramassait chez lui des petits morceaux de bois, des chutes qu'il taillait pour s'amuser d'abord. Il a commencé à vendre il y a une dizaine d'années au moment où son quartier a été menacé de démolition et parce qu'il se savait pas où il serait relégué. Il a

CATHERINE HUMALOT.

Des justiciers

MAX a les cheveux courts, les yeux bleus, les traits doux, juvéniles et sérieux d'un étudiant bien élevé. Mais il porte un uniforme de cuir noir, il est fin. Filé dans un pays et un futur indéterminé. Filé dans le film australien *Mad Max* qui, après des mois de purgatoire, sort début janvier « déclassé » exempté de huit minutes, précédé d'un avertissement selon lequel il paraîtrait qu'il ne s'agit pas d'exciter la violence, mais de la dénoncer.

Mad Max numéro 1, *Licence d'or* au dernier festival international du film de Melbourne et de science-fiction, raconte comment de puissantes entreprises, de caravanes en crises morales, Max, pris dans la folie engouement de la vengeance, devient *mad*. Comment, de fils à problèmes, il devient *justicier* individuel.

Mad Max numéro 2, sélectionné par le Festival d'Avoriaz, réalisé avec beaucoup de moyens d'un Australien du nom de George Miller, est un humour moins typique, ne raconte rien. Il s'agit seulement d'une course apocalyptique entre un camion conduit par Max — accompagné d'un gros *kyrie* *Chœur du feu* — et des hordes d'atrocités armées de tridents, de bombes et autres gadgets technologiques. Une époque grandiose, quelque chose comme *Elendin*, revu par Rose Tatro.

Les *Mad Max* sont de la subculture de luxe, malgré leur sophistication baroque, qui fait contrepoint à une compréhension pour le moins linéaire, d'une efficacité impareable : c'est tout simplement le jeu du gendarme et des voleurs, jeu éternel, universel, point de départ des faits divers autant que des affres métaphysiques. J'en donne ostentatoirement le mot, mais le mot n'est pas le mot. Le mot n'est pas le mot. Le mot n'est pas le mot.

Max va plus loin dans l'épave que *Superman*, qui protège la morale, la vertu, l'orphelin et salue les États-Unis. Plus loin que Bruce Lee, qui met sa force gigantesque au service des faibles, ne se déchaîne que sous la contrainte, touchant David seul, contre une bande de Gollath impitoyables qui parviennent — par trahison — à le blesser. *Superman*, ce n'est pas le point sur lequel se tient la morale, mais sur lequel se tient la morale. Sur lequel se tient la morale. Sur lequel se tient la morale. Sur lequel se tient la morale.

La population, public habitué des écrans de la subculture. Culture de compensation avec happy-end obligatoires, mais qui n'est plus « anacore », mais qui n'est plus la mort. La morale du sacrifice n'est plus au fait, parce, les genres sans fait, tén.

Aux rivages méditerranéens, l'amour reprend ses droits au long de films en musique, relevant les perspectives d'une histoire sur laquelle se sont édifiées l'humanité et le cinéma américain — « a boy meets a girl » et l'épouse, après avoir franchi bien des obstacles.

A Naples, l'amour est contrarié par la misère et l'appel du gain, par l'appel de la gloire. Le jeune pêcheur, coté d'une résille et bénéficiant d'une voix suave, est pris en charge par un impitoyable — voire par une machine sans âme mais pas trop. Il devient une idole internationale. Des rails qui filent, des feuilles de calendriers qui se déroulent, des attitudes, des pèlements de champagne, le tout en surimpression, racontant non l'histoire et la fuite du temps. Bon film. À revoir de l'après-midi se présente à la fin revient chercher sa fiancée qui a bien été abandonnée.

Cosmos peureux des films de *Ymo* et des chansons de Dalida, les séries sapinées, pacées en sapinées sapinées.



GALERIE DU MESSAGE
MANESSIER
19 décembre - 24 janvier
MUSEE DE LA POSTE
34 boulevard de Vaugirard - Paris 15e
Montparnasse
MP

SAGOT - LE GARREC
34, rue du Four, 75° - 06-43-03
Exposition de Contrepoint
L'ESTAMPE ORIGINALE
Collection complète
Jusqu'au 15 janvier 1982

ÉLYSÉE LINCOLN
FORUM LES HALLES
LES PARNASSIENS
QUARTIER LATIN
UN FILM
PIERRE ETAX
YoYo
Glaumont

ERATO
GARDINER DALBERTO
POUR LES SALLES
VOIR LES PROGRAMMES

De la neige sur les cocotiers

NOUS aimons les petites boules de terre en plastique qu'on agite et qui font tomber la neige. Ce petit objet qui se soulevait un instant pour redescendre lentement sur les bouillottes, sur une table, sur un buste de Napoléon — il y en a eu la neige tombée sur des cocotiers de Guadeloupe. Ce petit usage tout doux et bon nous fait rêver : nous aimons.

Dire que c'est beau n'est pas à proprement parler difficile. Mais c'est s'exposer à des risques énormes, à des discussions, à des querelles, à des querelles, à des querelles. C'est se risquer toujours ainsi à propos de ces objets qu'on ne sait pas trop où aller, comment classer — entre l'artisanat et l'industrie de masse.

Les boules qui font tomber la neige, comme les petites bouillottes ouïsses, couronnées aux armes des villes, sont passées objets de collection. L'objet-souvenir, c'est encore la dazenne castillane en coquillages vernis à reflets irisés ; le bon déployé saupoudré d'argent ; le porte-plume avec le nom de la ville écrit en rouge, avec la petite fenêtre à travers laquelle une dame se déshabille quand on la regarde ; la bague de porcelaine et son chien ; les bois à périmètres ; les condiments de métal gravés d'un monument orné d'un fond de votre photographie ; armées d'un Christ en croix polychrome... Objets utilitaires, mais la grande vertu dans laquelle on range les bouillottes et les éponges plates à vaisselle, le baromètre en faux cuir — l'été sur variable, la lampe à lumière infime de l'antenne servant principalement de ride-poches. Objets transformistes, assistés en plein horloges ; papiers-bûches à contre-jour ; vaporisateur ou tirelire, chat et chien en falène blanche pour le sel

et poivre. On a même vu, en guise de salière des boules de Kennedy percées de petites trous, mais c'était en Amérique où on vend des horloges électriques à accocher au mur en forme de chats — il y en a de toutes les couleurs du violet au rouge écarlate — pleines de surs, dont la queue fait balancer, dont les yeux tournent de droite à gauche au rythme des secondes.

Les Américains disent beaux les objets qu'ils aiment, ils se moquent de l'univers culturel auquel ils appartiennent, aussi ont-ils reconnu — on peut dire inventé — le pop art. Et en Angleterre, les peintures d'années, qui sont les oreilles d'un

Fantaisies londoniennes
Vous ne pouvez pas décorer votre chez vous avec les cartes postales à pochette aux yeux de verre. En revanche, les cartes postales de la grande guerre, c'est bien, ça fait brownie. Celles des films récents, c'est bien, ça fait rétro. Quand vous arrivez au premier communisme aux tentes plates façon aquarelle et les gris défilent des extériorités, des petites figures à basard, des petites filles portant un cerf et les petites pages Noël blanc sur blanc, c'est encore bon, ça fait rétro. Quand vous arrivez aux fantaisies londoniennes, avec un fond de rue un collage de copule de bébé, d'écus de métro, mis en sachet, c'est l'avant-garde chic.

Parti-l'attente mieux d'un autre phénomène récent : le retour de la mode anglaise à l'assise à travers ces nouveaux magasins à cadenas qui exposent pile-malle, sans hiérarchie, pas même celle des prix, les

objets horribles et ceux qui jouent présent étaient seulement vendus dans les boutiques nationales. Compléments d'orient. Maisons d'Afrique. Plateaux laqués de Chine, offerts à contre-prix, à la vente, bons d'achat, ou premiers commodes des logements de minot, vanneries de toute taille, salafiers en mince bois clair. L'ensemble du tiers-monde trépidant une idée de travail soigné, personnel, à la main, l'idée qui glisse, se défile, se vend, et tout est défilé, comme si de voir ces objets partait sans avoir à les découvrir l'authenticité d'un goût sûr et authentique, sur leur beauté même. Saluons la confusion des genres ou début de la désertion, comme d'une déception. Simplement, l'authenticité de tout jugement, de la manière dont on veut être à la fois reconnu pour son goût, et comme appartenant à un groupe, une tendance. — G. H. et C. G.

Les

Le quartier général de l'Armée du saint se trouve rue de la Harpe, dans le voisinage de divers magasins de lingerie, d'épicerie ou de chaussures exotiques qui ont pour nom La Corda, La Vierge ou Le Troussard de bébé. La première vitrine, inconnue, est déjà une grande étrange : sur le trottoir d'en face, un homme essaye une paire de jumelles, un autre homme complètement tatoué fait éruption parmi les vagues strictes, le S coussin au fil d'or sur l'épaulette de l'uniforme bien marquée, cet homme porte une casquette de spirite figure-vous. Dans l'ombre du petit étroit, en effet, derrière la vitrine et les rideaux de moutonne, quelques femmes vacillent entre les couronnes de bois bûche et les petits esprits faciaux, une fois par semaine, on attend le colonel Robert. C'est lui.

Mais comment donc faire partie de ces cours simples, et jolies habilités et qui agitent leurs chaînes en regardant tomber les billets de banque, comment se joindre au chœur choral, comment se joindre au chœur de la gaité sous minime, de gel, les bottines tournées ? La jeune fille de la réception, qui a un accent morgan, me conseille de me rendre au siège de mon quartier, c'est-à-dire l'imposée du Cour-de-Vey, et de contacter l'officier de district, c'est une femme, préso-telle. Comme son nom l'indique, l'imposée du Cour-de-Vey est un endroit adossé, un petit garçon avec un bonnet de laine bleue et bleue de faire passer son port grand carton à dessin par la grille de fer. Au numéro 9, la concierge est à sa fenêtre ; de quelle me voit, mon petit, mon petit, elle disparaît comme un diable rouge dans sa boîte.

سكوتاتيل

Samedi 2 janvier

PREMIERE CHAÎNE: TF1

12 h 10 Magazine de l'événement.
12 h 40 Cultures notre journal.
13 h 45 Magazine à l'avenir.
14 h Journal.
15 h 30 Le monde de l'accroissement.
15 h 45 Variétés : Fugues à Fougues.
16 h 45 Trente millions d'années.
16 h 45 Magazine auto-motiv.
17 h 10 Six minutes pour vous de l'année.

18 h 30 Émissions régionales.
19 h 30 Bonsoir France.
20 h 30 L'équidistance et le tailleur.
20 h Journal.
21 h 30 Droit de réponse.
Magazine culturel de M. Polak.
Autour du cinéaste Mica Forment.

TROISIEME CHAÎNE: FR3

12 h 10 Pour les jeunes.
12 h 40 Journal.
13 h 45 Émissions régionales.
14 h 30 Dessein animé.
15 h 30 Les petits peuples de Noël.
16 h 30 La Charente de l'été.
16 h 45 M. Bouchard.
17 h 30 Journal.
18 h 30 Les nouvelles de la semaine.
19 h 30 Les nouvelles de la semaine.
20 h 30 Les nouvelles de la semaine.
21 h 30 Les nouvelles de la semaine.

DEUXIEME CHAÎNE: A2

12 h 10 A.N.T.O.P.E.
12 h 30 Journal des sources et des nouvelles.
13 h 30 La vérité est au fond de la mer.
14 h 30 Journal.
15 h 30 Des nouvelles et des hommes.
16 h 30 Les dernières survivantes.
17 h 30 Des nouvelles animées.
18 h 30 Sports : Les trophées 82.
19 h 30 Journal.

Le général est mort

« NEQUEM », de Berlioz
(F.M. et Antenn 2, 22 h.).
Victime des aléas de la politique — des chutes de ministères, et — peut-être aussi des intrigues du monde musical (celles de Charvillat, dit-on), le « Requiem » de Berlioz avait d'abord été commandé pour l'été de la révolution de 1830, puis tout à coup décommandé, le cérémoniel n'étant plus du même hébraïsmes, un général était mort, l'œuvre qui avait finalement été écrite pour le jour. Composée à l'origine pour quatre cent cinquante instruments, la messe des morts de Berlioz n'est pas sans poser quelques problèmes d'interprétation, puisqu'il faut disposer, au mieux, des masses orchestrales. Avec ses deux cents choristes, ses solistes instrumentaux, ses cantabes toutoyantes, le requiem n'est pas à proprement parler, une œuvre indolore, elle avait provoqué, lors de sa création, les cris de révolte des musiciens, « Musique aveugle, comédie, douleur », disait Vigny, qui assistait à la première. — T. Fr.

Une heure et demie de belle Amérique

« GERSHWIN EN FETE »
FR3, 21 h 30.
« Le plus prodigieux mélodiste depuis Tchaïkovski » : voilà ce que dit Leonard Bernstein de celui qui ne doit pas être New-York pauvre des dernières années du dix-neuvième siècle, mourut prématurément à l'âge de trente-huit ans et dont la musique à l'américain illustre une Amérique décaisée, mutilée, celle de la prohibition, de la dépression des années 30, d'un Hollywood correspondant à un Hollywood d'aujourd'hui, qui se retrouve chez Fred Astaire, Gene Kelly, et les autres.
— M. L. B.

FRANCE-MUSIQUE

12 h 10, 12 h 30, 12 h 45, 13 h, 13 h 15, 13 h 30, 13 h 45, 14 h, 14 h 15, 14 h 30, 14 h 45, 15 h, 15 h 15, 15 h 30, 15 h 45, 16 h, 16 h 15, 16 h 30, 16 h 45, 17 h, 17 h 15, 17 h 30, 17 h 45, 18 h, 18 h 15, 18 h 30, 18 h 45, 19 h, 19 h 15, 19 h 30, 19 h 45, 20 h, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h, 21 h 15, 21 h 30, 21 h 45, 22 h, 22 h 15, 22 h 30, 22 h 45, 23 h, 23 h 15, 23 h 30, 23 h 45, 24 h.

FRANCE-MUSIQUE

12 h 10, 12 h 30, 12 h 45, 13 h, 13 h 15, 13 h 30, 13 h 45, 14 h, 14 h 15, 14 h 30, 14 h 45, 15 h, 15 h 15, 15 h 30, 15 h 45, 16 h, 16 h 15, 16 h 30, 16 h 45, 17 h, 17 h 15, 17 h 30, 17 h 45, 18 h, 18 h 15, 18 h 30, 18 h 45, 19 h, 19 h 15, 19 h 30, 19 h 45, 20 h, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h, 21 h 15, 21 h 30, 21 h 45, 22 h, 22 h 15, 22 h 30, 22 h 45, 23 h, 23 h 15, 23 h 30, 23 h 45, 24 h.

FRANCE-MUSIQUE

12 h 10, 12 h 30, 12 h 45, 13 h, 13 h 15, 13 h 30, 13 h 45, 14 h, 14 h 15, 14 h 30, 14 h 45, 15 h, 15 h 15, 15 h 30, 15 h 45, 16 h, 16 h 15, 16 h 30, 16 h 45, 17 h, 17 h 15, 17 h 30, 17 h 45, 18 h, 18 h 15, 18 h 30, 18 h 45, 19 h, 19 h 15, 19 h 30, 19 h 45, 20 h, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 21 h, 21 h 15, 21 h 30, 21 h 45, 22 h, 22 h 15, 22 h 30, 22 h 45, 23 h, 23 h 15, 23 h 30, 23 h 45, 24 h.



Jeudi 5 janvier

Jeudi 6 janvier

Jeudi 7 janvier

Jeudi 8 janvier

Jeudi 9 janvier

Jeudi 10 janvier

Jeudi 11 janvier

Jeudi 12 janvier

Jeudi 13 janvier

Jeudi 14 janvier

Jeudi 15 janvier

Jeudi 16 janvier

Jeudi 17 janvier

Jeudi 18 janvier

Jeudi 19 janvier

Jeudi 20 janvier

Jeudi 21 janvier

Jeudi 22 janvier

Jeudi 23 janvier

Jeudi 24 janvier

Jeudi 25 janvier

Jeudi 26 janvier

Jeudi 27 janvier

Jeudi 28 janvier

Jeudi 29 janvier

Jeudi 30 janvier

Jeudi 31 janvier

Jeudi 1 février

Jeudi 2 février

Jeudi 3 février

Jeudi 4 février

Jeudi 5 février

Jeudi 6 février

Jeudi 7 février

Jeudi 8 février

Jeudi 9 février

Jeudi 10 février

Jeudi 11 février

Jeudi 12 février

Jeudi 13 février

Jeudi 14 février

Jeudi 15 février

Jeudi 16 février

Jeudi 17 février

Jeudi 18 février

Jeudi 19 février

Jeudi 20 février

Jeudi 21 février

Jeudi 22 février

Jeudi 23 février

Jeudi 24 février

Jeudi 25 février

Jeudi 26 février

Jeudi 27 février

Jeudi 28 février

Jeudi 29 février

Jeudi 30 février

Jeudi 31 février

Jeudi 1 mars

Jeudi 2 mars

Jeudi 3 mars

Jeudi 4 mars

Jeudi 5 mars

Jeudi 6 mars

Jeudi 7 mars

Jeudi 8 mars

Jeudi 9 mars

Jeudi 10 mars

Jeudi 11 mars

Jeudi 12 mars

Jeudi 13 mars

Jeudi 14 mars

Jeudi 15 mars

Jeudi 16 mars

Jeudi 17 mars

Jeudi 18 mars

Jeudi 19 mars

Jeudi 20 mars

Jeudi 21 mars

Jeudi 22 mars

Jeudi 23 mars

Jeudi 24 mars

Jeudi 25 mars

Jeudi 26 mars

Jeudi 27 mars

Jeudi 28 mars

Jeudi 29 mars

Jeudi 30 mars

Jeudi 31 mars

Jeudi 1 avril

Jeudi 2 avril

Jeudi 3 avril

Jeudi 4 avril

Jeudi 5 avril

Jeudi 6 avril

Jeudi 7 avril

Jeudi 8 avril

Jeudi 9 avril

Jeudi 10 avril

Jeudi 11 avril

Jeudi 12 avril

Jeudi 13 avril

Jeudi 14 avril

Jeudi 15 avril

Jeudi 16 avril

Jeudi 17 avril

Jeudi 18 avril

Jeudi 19 avril

Jeudi 20 avril

Jeudi 21 avril

Jeudi 22 avril

Jeudi 23 avril

Jeudi 24 avril

Jeudi 25 avril

Jeudi 26 avril

Jeudi 27 avril

Jeudi 28 avril

Jeudi 29 avril

Jeudi 30 avril

Jeudi 31 avril

Jeudi 1 mai

Jeudi 2 mai

Jeudi 3 mai

Jeudi 4 mai

Jeudi 5 mai

Jeudi 6 mai

Jeudi 7 mai

Jeudi 8 mai

Jeudi 9 mai

Jeudi 10 mai

Jeudi 11 mai

Jeudi 12 mai

Jeudi 13 mai

Jeudi 14 mai

Jeudi 15 mai

Jeudi 16 mai

Jeudi 17 mai

Jeudi 18 mai

Jeudi 19 mai

Jeudi 20 mai

Jeudi 21 mai

Jeudi 22 mai

Jeudi 23 mai

Jeudi 24 mai

Jeudi 25 mai

Jeudi 26 mai

Jeudi 27 mai

Jeudi 28 mai

Jeudi 29 mai

Jeudi 30 mai

Jeudi 31 mai

Jeudi 1 juin

Jeudi 2 juin

Jeudi 3 juin

Jeudi 4 juin

Jeudi 5 juin

Jeudi 6 juin

Jeudi 7 juin

Jeudi 8 juin

Jeudi 9 juin

Jeudi 10 juin

Jeudi 11 juin

Jeudi 12 juin

Jeudi 13 juin

Jeudi 14 juin

Jeudi 15 juin

Jeudi 16 juin

Jeudi 17 juin

Jeudi 18 juin

Jeudi 19 juin

Jeudi 20 juin

Jeudi 21 juin

Jeudi 22 juin

Jeudi 23 juin

Jeudi 24 juin

Jeudi 25 juin

Jeudi 26 juin

Jeudi 27 juin

Jeudi 28 juin

Jeudi 29 juin

Jeudi 30 juin

Jeudi 31 juin

Jeudi 1 juillet

Jeudi 2 juillet

Jeudi 3 juillet

Jeudi 4 juillet

Jeudi 5 juillet

Jeudi 6 juillet

Jeudi 7 juillet

Jeudi 8 juillet

Jeudi 9 juillet

Jeudi 10 juillet

Jeudi 11 juillet

Jeudi 12 juillet

Jeudi 13 juillet

Jeudi 14 juillet

Jeudi 15 juillet

Jeudi 16 juillet

Jeudi 17 juillet

Jeudi 18 juillet

Jeudi 19 juillet

Jeudi 20 juillet

Jeudi 21 juillet

Jeudi 22 juillet

Jeudi 23 juillet

Jeudi 24 juillet

Jeudi 25 juillet

Jeudi 26 juillet

Jeudi 27 juillet

Jeudi 28 juillet

Jeudi 29 juillet

Jeudi 30 juillet

Jeudi 31 juillet

Jeudi 1 août

dans la nuit

sont fidèlement l'esthétique
à fumetti », plans fixes, person-
nages sur fond de paysage et
cette sorte de morale qui veut
que si une pure jeune fille pau-
vre séduit un jeune homme riche,
elle s'éteindra doucement à la
fleur de l'âge afin de laisser à
son amant le temps de se conso-
ler et de fonder une famille dans
son propre milieu.

En Orient, l'abandonnement prend du temps, tant sont nombreuses les barrières à abattre avant le duo final, mais dans la main. Nos mémoires occidentales, pour y retrouver, doivent remonter chemin jusqu'à des souvenirs tactiles de papier rêché, imprimé serré, livres brochés avec une couverture illustrée d'un graphisme oyle nouille, d'une orpheline en débresse et parfois dans un coin, du buste d'un soldat d'handebourgeois. Penultimes en plusieurs volumes, pleins d'enfants abandonnés de pensions-prisons, de données religieuses sous leurs cornettes blanches, de raptis qui permettent les rebondissement.

En Orient, les jeunes filles ne sont pas enlevées, mais enfermées par leur famille dans une chambre avec des coussins. Elles y chantent longuement leur mélancolie. Mélopée fondue-enchalée sur le jeune premier qui, au loin, reprend la romance. Des nuages passent, la lune se couvre, le vent du désert tourbillonne, pour signifier la tristesse des âmes et le fuite du temps. Nos regards occidentaux discernent mal les différences entre

Les comédies musicales égyptiennes et indiennes, à l'exception des costumes rarement modernes... Les comédiens se ressemblent, en particulier par un style de jeu aux gestes très expressifs, alors que les visages demeurent figés dans un perpétuel étonnement.

Les historiens sont aisément liables, une fois repérés les emplois, dont les apparences contrarient nos habitudes : les ténors ne sont pas blonds. Et le héros, c'est toujours, vaillant, loyal, courtou, casseur, en n'en voit plus chez nous.

Chez nous, le héros est un homme de la nuit. Ou une femme : Gully, panthère de Harlem et de Bronx. D'une clief, elle vous flanque un homme à terre. Elle ne craint pas d'agripper les truands, de jeter les putes, de transporter de la poudre, de tendre sa veste à la seringue mais c'est pour mieux démaquiner les immondes trafiquants — bla-bla. La drogue, elle hait : sa saueur est en cure, son frère, dealer malingre, s'est fait abattre en plein milieu d'une

La panthère — Pam Grier — malgré, affublée d'une perruque blonde à tresses rastas, a été un « vraie » pute droguée dans un « vrai » film, bien qu'il soit fabriqué selon les schémas du cinéma bis : le *Policeman*, avec Paul Newman. Elle n'arrêtera pas de mener avec une lame de

zaïser dans la bouche... Dès que les stars de la subculture sortent de leurs ghettos, elles ne sont plus en mesure de plaider pour leurs frères de race, réduits à l'atroce misère, la servitude, la religion, le trafic, la police, le proxénétisme. Ainsi le plus beau de tous, Willy Dynamite, 2 mètres sur 100 kilos, doigts d'illuminé, se livre à des bagues, jambes interminables, smoking à strapéon, chemise ornée de 140 perles, bouppellante Willy Dynamite de chinchilla... Willy Dynamite se pourrait promettre à une mort horrible, dans le sud-ouest, tout près de sa Cadillac fuschia délabrée par des gamin

Le héros, c'est Shaft et ses parrains : l'élégance est moins tapageuse, mais l'aura sexuelle demeure sans faiblesse tout comme l'intelligence, l'habileté de tireur. Ne sont indépendants mais du côté de la loi. Inviolables. Lassés de la violence et de la haine. Prêts à former un front uni des braves gens blancs et noirs contre tous les mauvais.

COLETTE GOBARD.

« On peut voir régulièrement de
comédies musicales orientales à
Louvain, 178, boulevard de Magenta
au Ballo, 2, rue des Flandres. Le
film « Black Star » est une talle
le Hollywood Boulevard, 4, boulevard
Montmartre, les l'arrât ont tou
les quartiers. Les films populaires

S'i vous voulez vous amuser, disent les connaisseurs, accourez donc Radio-Montmartre (50,1 mégahertz), où n'est pas trinité l'air, en effet, la ton de cascade associée, qui vit, semble-t-il, des cotisations de nos auditeurs adhérents, et surtout ça. Au programme ? « De la musique qu'il est entendu et réentendu, grâce la voix de la musique que vous aimez, et qui est la musique des autres antennes ». Expérience faite, la réalité dépasse l'affliction car non seulement Radio-Montmartre, qui s'intitule sans rire « l'antenne de la musique », semble presque exclusivement vouée à la musique, mais elle dispose de nombreux professionnels tout prout de l'édification marquée pour les armements.

Annonce-t-on la venue de John
 Strauss *Légende de la forêt vien-
 noise*, que l'on précise aussitôt
 par le grand orchestre de Fran-
 çois Pourcel. Se réjouit-on de réanimer
 le Stiffleur et son chien ou Sur un
 marché provençal, qu'il leur rapide-
 ment déchante : de stiffeur poi-
 (le mélodie est confiée aux instru-
 ments). Quant à l'immortel che-
 d'œuvre de Katschey, parodie vien-
 toisane et britannique de la musique
 d'opéra, on l'a truffé de rythmes
 syncopés décalqués du jazz.

Parfois, il est vrai, Radio-Montmartre se laisse jusqu'au classique et propose la *Merche des toréadors* (de Carmen...), adaptée au synthétiseur, ou le *ciel brillait d'étoiles* emprunté à *La Tosca*, par Walbert et son grand orchestre. Même l'extrait de *Rigoletto*, dans le séquence consacrée au Beau Chanteur, sera donné en français — arranger

[illegible]

ecroché. La conclusion n'est pas longue à venir : ou bout d'une heure, deux heures d'écoute on se sent envahi par une tristesse veuve et pénétrente, par une mélancolie qui tourne perilleusement au colérique. Il ne faut pas en rendre seulement responsables le goût contagieux de programmer pour les sucotés d'hier, ou les regrets du « bon vieux temps » qu'ils s'attachent à nous faire partager et dont l'usage est devenu une technique d'usage à revendre plus. On devrait examiner plutôt l'expression du spleen et de la mélancolie dans la musique : à travers ses manifestations historiques.

De la théâtre lyrique par exemple, on verrait que le retour d'un mélodrame heureux dans le firmament (triste) d'un opéra ne suffirait pas à émouvoir le spectateur si ce mélodrame ne présentait un certain degré d'évidence, de naïveté, si l'émotion n'avait, en réassemblant, l'air de venir du plus loin, d'être immémoriale, d'être nécessaire, pour être d'être facile à retenir. La musique de film, qui a repris les procédés de l'opéra, nous a rendus particulièrement vulnérables à ce genre de réaction et il est aisé de concevoir que ces chansons qui ont gonflé le nom de leur auteur pour appartenir à tout le monde, aient toutes des époques, ont un rôle à jouer de

Spleen sur les ondes

[illegible][illegible]

GÉRARD CONE



aventures d'un cœur simple

[illegible]

Cela, est-ce que je pourrais voir votre carte d'identité ?
— Bien sûr, voilà.
— Et vous, travaillez où ?
— Je vends des chaussures chez B... chez B... chez Leclerc.
— Mais ce ne sont pas des chaussures B... que vous avez là sur pied ?
— Non, ce sont mes chaussures personnelles. Je ne porte des chaussures que quand je rendent le service, avec le biquet.
— Alors venez dimanche, à 15 heures, 42, rue de Provence, c'est au métro Chausse-d'Antin, au passage de votre faux chapeau.
— Dimanche après-midi, il fait valement froid dans la rue déserte, mais tout à coup le vent de quelques secondes qui se présentent avec leurs trombones à la main, par les trous de leur faux chapeau, vous souffle dans la tête la raffia du cou, et me fait

regarder une précédente allusion aux apéritifs : non, ces gens-là sont le scope et boivent du thé ! Un peu égaré, je suis rassuré par mon chaperon, qui m'a raconté, et qui m'emmène dans les coulisses. Des petits garçons se font des monachas à la suife d'allumette. Le chef de la chorale des Juniors me tend une partition :
— *Allez.*
— *Euh... je ne suis pas sûr de chanter très juste.*
— *Ce n'est pas grave, si on chante juste, ça arrive quand même jusqu'en haut, et le Seigneur s'entend juste.* *Allez.*
— *« Mon Dieu a pitié, roi des forêts ! Que fasses ta verdure ! »*
— *« Mon Dieu a pitié, roi des forêts ! Que fasses ta verdure ! »*
Ici c'est le vrai Jésus, entendant quelques-uns chanter aussi faux, avec un malheureux qui confondait l'clair de la lune et la Marcelline.

marches de chaque côté de la scène. On applaudit successivement un trio de cornets, les porteurs de tambours-cadets de La-Villète, la brigade des tambours de Boulogne-Billancourt, et une comédie ententaine jouée en play-back. Une tenture dégingolée, un four rire incliné oblige à tirer le rideau et soudain, le guitariste sort éblouissant, le maître le torse nu, le leviste, il a oublié l'escabeau pour pouvoir celer la guitare avec son gousso. Le secrétaire du champ de bataille fait un saut et dit : « s'accabats » au lieu de « fanfare ». Tout ça n'est pas fait exprès... un bel air de fraîcheur » commente le présentateur. Puis on fait le quatuor, puis le quintet, puis le sextet... Combloux, puis on repart... et là l'immense profonde des airs de jalousie s'éteignent. Une petite fillette son xylophone en tremble.

du 7 août

Une production de la Compagnie Reine

Le Palais

Une audience de 1000 personnes

de 3

COMPAGNIE REINE


THEATRE DU

L'AMOUR

d'après Apulée

du 7 février
Tribunal de Strasbourg
de justice
Tribunal correctionnel
Strasbourg

NAUD-BARRAULT



ROND-POINT

DE L'AMOUR

La Fontaine Molière

[illegible][illegible]

comme si elle venait d'acquies-
ser à une exploitation. Le commissaire
monta sur l'estrade pour se
faire entendre et eut l'air de
chaîner séance : chacun leur
membre un petit gâzou, qu'il ré-
péta à l'entrée, puis qu'il déchiffra
à l'aide d'un petit livre. Ce livre
fonda colossale servaient à com-
penser le petit bassin de la placide
de Massy-Petitain, qui s'é-
ternuait le nez.

Le retrouvait aussi, et ramassé,
trois de la rue. J'ai été observer
petit drucel de toutes les livra-
isons, et j'ai vu que les livra-
isons de la rue de la République
un de ces vieilles dames et
merito que toutes la petite chap-
elle de la rue de la République
de pain noir, car, avec le peu
d'argent qu'elle et le monde de
rabais sur le côté.

« Pardon messieurs, comment se
passe-t-il chez vous ? »
« Ça va, ça va », dit le monsieur.
« Et chez vous ? »
« Et, bien, tout va bien. Je vous
salue. »
« Et bonsoir », dit le monsieur.

HENRI GUBERT

OH LES B
de Gen
mise en scène Rog
avec Mac

BELLY

VIR
Edna O'B
mise en scène
en

DE TOUTES
de Gen
mise en scène

à parti
SAIN
C.Dasté / D.
(salle

Av. Franklin Rooseve

NEUX JOURS
 eau Beckett
 er Blin — décor Marthe
 Reine Renaud

ROD-POINT

RGINIA
 dien / Guy Dumur
 e Simons Bernusson

entenance

LES COULEURS
 r du 6 janvier
 de Colinet
 ène Yves Lefebvre

18 h 30
 du 5 janvier

T-SIMON
 bertlioux / S. Moggiand
 de la M.I.T.)

location
 t - tél. 256.70.80 et agence

HERVÉ GILBERT

du 7 janvier au 7 février

Une production du Théâtre National de Strasbourg

Le Palais de justice

Une audience du Tribunal correctionnel
de Strasbourg

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE DU ROND-POINT

L'AMOUR DE L'AMOUR
d'après Apulée La Fontaine Molière
en alternance

OH LES BEAUX JOURS
de Samuel Beckett
mise en scène Roger Blin - décor Martine
avec Madeline Renaud

PETIT ROND-POINT

VIRGINIA
Edna O'Brien / Guy Dumur
mise en scène Simone Benmussa
en alternance

à partir du 5 janvier

DE TOUTES LES COULEURS
de Guy de Maupassant
mise en scène Yves Lefebvre

18 h 30
à partir du 5 janvier

SAINT-SIMON
C.Dastès / D.Berlioz / S. Maggiani
(salle de la M.J.T.)
location

Av. Franklin Roosevelt - tél. 255.70.80 et agence

« Quand le français perd son latin »

[illegible]

Les syndicats après le 10 mai

tions dans les rapports entre les syndicats et les dirigeants politiques. Du jour au lendemain, les centrales ont acquis une audience qu'elles n'avaient jamais eue dans le passé. Mais du même coup, elles ont été astreintes à une « responsabilité » nouvelle.

par JOANINE ROY

parmi les mili-
taires, à travailler
pour réclamer
des tout de suite
matres ». C'est en
pour répondre à
que, en octobre,
a été coup de
de des lentes
ments de M. Man-
ment à la fébrilité

« Construire
de nouvelles solidarités »

[illegible]

selon eux, relevait de la compétence du Parlement. Le 26

ri socialistes. Bref, il a été élu à la tête d'un mouvement de mobilisation des militants adhérents pour un grand rassemblement.

Les fonds ont s'inscrivent dans des revendications du congrès de novembre mis, en novembre, sur un principe des militants chrétiens respect de la liberté

gouvernement pour réaliser aspirations.

Les leçons de 1935 de être adaptées au contexte mondial tel qu'il se présente cette fin de vingtième siècle.

Les organisations syndicales leur ensemble, ont su tenir compte avec réalisme, climat complètement perturbé, l'attention l'importance, sur les impasses qu'aurait pu susciter un choc

[illegible]

« du temps libre », la pierre ne touche. Valait pas seulement partager l'entre Est et Ouest. Ses frondes passent aussi entre, d'une le P.C.F. et la C.G.T., et, d'autre part, le reste de la gauche ligue et syndicale.

croissante

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACTIBAIL

Conseil d'administration, réuni le 16 décembre, a examiné les comptes arrêtés au 30 septembre 1981.

Les données des recettes d'exploitation courantes se sont élevées à 1 000 000 F, contre 41 504 000 F l'année précédente.

Les nouveaux engagements contractés depuis le 1^{er} janvier 1981 s'élèvent à un montant de 10 100 000 F.

partagé par la C.F.B.-C.G.C.
la C.F.T.C. A partir d'octobre

des financements en crédit bail immobilier. A
des engagements s'élèvent à 505 800 000 F R.T., d
F.R.T. en crédit bail immobilier et 186 800 000 F
un simple.

Sur les comptes examinés soient ceux du 30 septem
conseil estime que l'évolution favorable constatée Ge
de l'année sera maintenue et permettra la distribu
sente souv par rapport à celui de 1980.

ÉTÉ FINANCIÈRE	GARANTIE FINANCIÈRE
DE ROSARIO	THE GREAT MANITOWOC

Cours du jour	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
---------------	---------	-----------	----------

Chacun se souvient de la protestation aussi immédiate que solennelle de F.O. contre la présence de quatre ministres communistes au gouvernement. La centrale revint maintes fois à la

3	1/2	10 3/8	10 3/4	10 3/8	10 3/4	10 3/8
3 5/8	1 1/2	10 3/8	10 3/4	10 3/8	10 3/4	10 3/8

favorables à la C.G.T., sinon à la C.F.D.T. dans le même temps où elle critique le projet gouvernemental visant les nouveaux droits des travailleurs. Selon F.O., les syndicats perdront leurs prérogatives et leur indépendance. Ils endosseront des responsabilités de gestion incompatible avec la

partiel dans certaines af-
la dégradation de l'envi-
ne vient pas contrarier
accomplis.

ACTIBAIL

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE	GARANTIE FINANCIÈRE
--------------------	---------------------

GARANTIE FINANCIÈRE

[illegible]

10 mai

LES MARCHÉS FINANCIERS

*** LE MONDE - Jeudi 31 décembre 1981 - Page 27

PARIS

29 DÉCEMBRE

Marché résistant

Pour la première fois de la saison, la séance de mardi a été retardée d'une demi-heure à la Bourse de Paris, cela afin de permettre aux professionnels de dénouer les innombrables petits ordres d'achats en provenance de la clientèle - Memory - Ces acquisitions, toutes effectuées au comptant, ont, par ailleurs, eu l'effet d'un effet fortifiant sur le marché du terme, qui, après son léger glissement de début de semaine, s'est un peu redressé à l'ouverture. Mais le phénomène ne s'est quand même pas pleinement répété et, à l'issue de la séance, la Bourse a fait, pour la suite un léger pas en arrière, si bien qu'à la clôture l'indice a justifié l'adjectif d'indécis à 0,2 % en moins.

Pour tout dire, elle a surtout pu de nombreux d'opérations à terme, ce qui n'a pas été le cas au comptant, comme en atteste le montant des transactions faites à terme (largement plus de 300 millions de francs, contre 200 millions de francs en espèces).

En outre, les deux marchés se sont disséminés par la force de la clôture. Une fois encore, elle n'a pas fait à son habitude.

La devise-trait a davantage baissé que le dollar, pour revenir de 6,60 F à 6,45 F-45 F.

Vif répit de l'axe Etats-Unis-Europe, l'indice de médian précoce est tombé à 393,5 dollars. Par contre, on a coté 394,2 dollars à Londres (contre 404 dollars le 24 décembre), et à Paris le long a perdu 1 000 F à 74 000 F (contre 74 100 F). Le signe est à la fois varié : 700 F contre 700,10 F.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PROMOUES. - Les dirigeants du groupe labat, pour 1981, ont une augmentation du bénéfice net supérieure à 20 % pour un chiffre d'affaires à structure comparable, alors qu'en 1980, le chiffre d'affaires avait augmenté de 9,5 millions de francs et que la société avait réalisé 80,15 millions de profits nets.

R.F.P.-OUTAINE RACHETÉES LES HUILES RENAULT. - Le groupe Renault vient de racheter à Sogepar sa participation de 59 % dans les HUILES RENAULT. Il s'agit de la société qui a acquis, le 31 décembre, toutes les actions restant en circulation à la suite de la vente de la société Renault-Huiles à 515 F. Les HUILES RENAULT, dont le chiffre d'affaires s'est élevé à 1,5 milliard de francs et dont le bénéfice net a été de 1,5 million de francs, ont été rachetées à 515 F.

UNION-SACILOR. - Les actions Union et Sacilor, dont la cotation devait reprendre mardi 29 décembre, ont finalement pu être vendues. Sur une base purement indicative, le titre Union se négocierait à 1,133.34 F, et le titre Sacilor à 8,50 F (contre 10,50 F). Une nouvelle tentative de cotation sera faite mercredi 30 décembre.

MAXIMS. - Le célèbre restaurant de la rue de la Harpe, présentaient à la cote officielle de la Bourse de Paris. La cotation du titre avait été suspendue en raison de la suite des opérations financières ayant lieu à la fin de l'année.

INDICES QUOTIDIENS (Dernier cours, 18 h 30, 30 déc.)

Indice Cote officielle 393,5
Indice Cote officielle 393,5
Indice Cote officielle 393,5

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE (Dernier cours, 18 h 30, 30 déc.)

1 mois 12,50 %
3 mois 12,50 %
6 mois 12,50 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO (Dernier cours, 18 h 30, 30 déc.)

1 dollar (en yen) 223,85

NEW-YORK

La glissade se poursuit

Après le début de la séance, la glissade des cours s'est poursuivie. Les actions de la Wall Street, cette fois, ont été touchées par une vague de ventes d'ordres d'achats, ce qui a entraîné une baisse des cours. Les actions de la Wall Street, cette fois, ont été touchées par une vague de ventes d'ordres d'achats, ce qui a entraîné une baisse des cours.

Pour l'essentiel, ce sont une fois encore les valeurs financières qui ont subi la baisse. Les actions de la Wall Street, cette fois, ont été touchées par une vague de ventes d'ordres d'achats, ce qui a entraîné une baisse des cours.

Sur 1978 valeurs traitées, 987 ont baissé et 547 ont monté.

VALEURS	Dernier cours	Différence
Alcoa	28 1/2	+ 1/2
AT&T	23 1/2	+ 1/2
IBM	150 1/2	+ 1/2
General Electric	40 1/2	+ 1/2
Johnson & Johnson	70 1/2	+ 1/2
Merck & Co.	50 1/2	+ 1/2
Pharmacia	40 1/2	+ 1/2
Roche	30 1/2	+ 1/2
Schering	20 1/2	+ 1/2
SmithKline	10 1/2	+ 1/2
Upjohn	5 1/2	+ 1/2
Warner-Lambert	15 1/2	+ 1/2
Wyeth	10 1/2	+ 1/2
Yale	5 1/2	+ 1/2

VALEURS	Dernier cours	Différence	VALEURS	Dernier cours	Différence	VALEURS	Dernier cours	Différence
Alcoa	28 1/2	+ 1/2	Alcoa	28 1/2	+ 1/2	Alcoa	28 1/2	+ 1/2
AT&T	23 1/2	+ 1/2	AT&T	23 1/2	+ 1/2	AT&T	23 1/2	+ 1/2
IBM	150 1/2	+ 1/2	IBM	150 1/2	+ 1/2	IBM	150 1/2	+ 1/2
General Electric	40 1/2	+ 1/2	General Electric	40 1/2	+ 1/2	General Electric	40 1/2	+ 1/2
Johnson & Johnson	70 1/2	+ 1/2	Johnson & Johnson	70 1/2	+ 1/2	Johnson & Johnson	70 1/2	+ 1/2
Merck & Co.	50 1/2	+ 1/2	Merck & Co.	50 1/2	+ 1/2	Merck & Co.	50 1/2	+ 1/2
Pharmacia	40 1/2	+ 1/2	Pharmacia	40 1/2	+ 1/2	Pharmacia	40 1/2	+ 1/2
Roche	30 1/2	+ 1/2	Roche	30 1/2	+ 1/2	Roche	30 1/2	+ 1/2
Schering	20 1/2	+ 1/2	Schering	20 1/2	+ 1/2	Schering	20 1/2	+ 1/2
SmithKline	10 1/2	+ 1/2	SmithKline	10 1/2	+ 1/2	SmithKline	10 1/2	+ 1/2
Upjohn	5 1/2	+ 1/2	Upjohn	5 1/2	+ 1/2	Upjohn	5 1/2	+ 1/2
Warner-Lambert	15 1/2	+ 1/2	Warner-Lambert	15 1/2	+ 1/2	Warner-Lambert	15 1/2	+ 1/2
Wyeth	10 1/2	+ 1/2	Wyeth	10 1/2	+ 1/2	Wyeth	10 1/2	+ 1/2
Yale	5 1/2	+ 1/2	Yale	5 1/2	+ 1/2	Yale	5 1/2	+ 1/2

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons pas garantir l'exactitude des dernières cotes d'après-midi.

COMPAGNIE	VALEURS	Dernier cours	Différence	COMPAGNIE	VALEURS	Dernier cours	Différence	COMPAGNIE	VALEURS	Dernier cours	Différence
Alcoa	28 1/2	+ 1/2	Alcoa	28 1/2	+ 1/2	Alcoa	28 1/2	+ 1/2	Alcoa	28 1/2	+ 1/2
AT&T	23 1/2	+ 1/2	AT&T	23 1/2	+ 1/2	AT&T	23 1/2	+ 1/2	AT&T	23 1/2	+ 1/2
IBM	150 1/2	+ 1/2	IBM	150 1/2	+ 1/2	IBM	150 1/2	+ 1/2	IBM	150 1/2	+ 1/2
General Electric	40 1/2	+ 1/2	General Electric	40 1/2	+ 1/2	General Electric	40 1/2	+ 1/2	General Electric	40 1/2	+ 1/2
Johnson & Johnson	70 1/2	+ 1/2	Johnson & Johnson	70 1/2	+ 1/2	Johnson & Johnson	70 1/2	+ 1/2	Johnson & Johnson	70 1/2	+ 1/2
Merck & Co.	50 1/2	+ 1/2	Merck & Co.	50 1/2	+ 1/2	Merck & Co.	50 1/2	+ 1/2	Merck & Co.	50 1/2	+ 1/2
Pharmacia	40 1/2	+ 1/2	Pharmacia	40 1/2	+ 1/2	Pharmacia	40 1/2	+ 1/2	Pharmacia	40 1/2	+ 1/2
Roche	30 1/2	+ 1/2	Roche	30 1/2	+ 1/2	Roche	30 1/2	+ 1/2	Roche	30 1/2	+ 1/2
Schering	20 1/2	+ 1/2	Schering	20 1/2	+ 1/2	Schering	20 1/2	+ 1/2	Schering	20 1/2	+ 1/2
SmithKline	10 1/2	+ 1/2	SmithKline	10 1/2	+ 1/2	SmithKline	10 1/2	+ 1/2	SmithKline	10 1/2	+ 1/2
Upjohn	5 1/2	+ 1/2	Upjohn	5 1/2	+ 1/2	Upjohn	5 1/2	+ 1/2	Upjohn	5 1/2	+ 1/2
Warner-Lambert	15 1/2	+ 1/2	Warner-Lambert	15 1/2	+ 1/2	Warner-Lambert	15 1/2	+ 1/2	Warner-Lambert	15 1/2	+ 1/2
Wyeth	10 1/2	+ 1/2	Wyeth	10 1/2	+ 1/2	Wyeth	10 1/2	+ 1/2	Wyeth	10 1/2	+ 1/2
Yale	5 1/2	+ 1/2	Yale	5 1/2	+ 1/2	Yale	5 1/2	+ 1/2	Yale	5 1/2	+ 1/2

